

FAITES LA COUR AUX OISEAUX

Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec

L'Oriole de Baltimore

Il y a de ces espèces qui surprennent à tout coup. La première fois que l'on croise un oriole, on sera sans doute émerveillé pour un bon moment. Cet oiseau, qui fait partie de la famille des Ictéridés (carouge, sturnelle, quiscale) est orné d'un plumage orangé et noir. Ces teintes flamboyantes nous permettent de le reconnaître à coup sûr. Il est vrai que la Paruline flamboyante possède un plumage qui s'apparente à celui de l'oriole, mais ce dernier mesure 22 cm tandis que la paruline n'atteint que 13 cm de longueur.

En l'honneur de lord Baltimore

Un aristocrate américain du 17^e siècle, George Calvert, appelé aussi lord Baltimore, utilisait l'orangé et le noir pour décorer son blason familial. L'oiseau coloré a été nommé Oriole de Baltimore en l'honneur de ce dignitaire. Beaucoup plus tard, l'équipe de baseball de la ville de Baltimore a choisi de s'appeler les *Orioles de Baltimore* tout en fournissant aux joueurs des uniformes orangés et noirs. Même si l'oiseau a changé de nom vers 1985 pour s'appeler Oriole du Nord, son appellation originale d'Oriole de Baltimore lui a été retournée il y a quelques années.



Des feuillus comme domicile

L'Oriole de Baltimore gagne le sud du Québec dans la première dizaine du mois de mai. C'est l'époque des feuilles tendres qui font leur apparition et des fleurs de pommiers qui commencent à embaumer l'air ambiant. Dès leur arrivée, on peut les attirer facilement dans nos arrière-cours en prenant soin de leur offrir un abreuvoir rempli de sirop sucré ou des quartiers d'orange garnissant la mangeoire. Même si la femelle n'a pas la tête aussi sombre que le mâle, les deux sexes présentent des couleurs vives attrayantes. C'est au sommet de grands

arbres feuillus tels que les ormes, les érables, les saules ou bien les peupliers qu'ils établiront leur nid. On observe des orioles autant à la ville qu'à la campagne. Il faut des lieux ouverts ou des forêts clairsemées situées près d'un plan d'eau pour les rencontrer.

Un chant flûté si agréable

Le mâle arrive habituellement quelques jours avant la femelle afin de délimiter un territoire. C'est perché au sommet d'un feuillu qu'on l'entendra siffler sa ritournelle mélodique. Le chant flûté qui porte loin, est toujours agréable à entendre. La femelle émet aussi un chant et des cris qui ressemblent à ceux du mâle. C'est la femelle qui confectionnera le nid si unique de cet oiseau. La construction du nid lui prendra souvent plus d'une semaine. C'est que la femelle est une tisserande incroyablement habile. Le nid sera fixé au sommet de l'arbre feuillu suspendu sur la plus petite ramille. Caché derrière un rideau de feuilles, il est à peu près invisible aux prédateurs ailés ou à

quatre pattes. De plus, sa forme allongée telle une bourse protège les œufs et les jeunes des intempéries. Certains nids sont fixés à trente mètres du sol et sont souvent situés au-dessus d'une route ou d'un cours d'eau.

Migration prochaine

Les adultes orioles ainsi que leurs jeunes de l'année entreprendront leur migration vers le sud souvent vers la fin du mois d'août ou au début de septembre. La plupart des individus se rendront du sud du Mexique jusqu'au nord de l'Amérique du Sud. Ils passeront l'hiver dans des forêts humides ou dans des plantations de café ombrageuses.

Jean-Pierre Fabien